



Apnée: la vie à bout de souffle dans l'ivresse des profondeurs

PARIS, 11 janv. 2016 (AFP) -

Morgan Bourc'his, l'actuel recordman de France de plongée en apnée "à poids constant et sans palmes" descend-il du coelacanthe, ce poisson témoin il y a 370 millions d'années de la sortie des eaux des vertébrés et dont une poignée d'individus subsistent sur la côte orientale africaine?

Le jeune homme de 37 ans, mince comme un fil, gueule de cinéma et physique de mannequin, de passage ce week-end au salon de la plongée porte de Versailles à Paris, reste dans l'expectative avant d'admettre, dans un sourire, qu'il demeure... un homme.

"Je ne suis pas un poisson", glisse-t-il.

L'apnéiste se plait seulement à évoluer dans les profondeurs aquatiques en puisant, avec la plus grande humilité, dans ses capacités d'homo sapiens pour s'adapter, avec souplesse, relâchement et contrôle de sa respiration et de son rythme cardiaque, à ce milieu qui n'est pas le sien, puissant, sauvage et hostile et encore très mal connu.

En septembre dernier, aux Championnats du monde à Chypre, le Tourangeau n'est certes pas monté sur la plus haute marche du podium de sa discipline. En atteignant 90 m de profondeur en 3 min 28 sec aller-retour, à la brasse, sans palme et à la seule force des bras, épaules et jambes, il a cependant porté encore un peu plus "bas" le record de France de la spécialité, l'apnée "à poids constant", considérée comme la "reine" et la plus difficile des modes de compétitions d'apnée, dans laquelle il avait été sacré champion du monde deux ans plus tôt, en 2013, en Grèce.

- Statique, dynamique, poids constant et no limit -Apnée statique: rester immergé sans bouger le plus longtemps possible. Record du monde détenu par le Français Stéphane Mifsud avec 11 min 35 s sans respirer.

Apnée dynamique: nager en immersion et à l'horizontale la plus grande distance possible (avec ou sans palmes).

Apnée à poids constant: descendre le plus profond possible, avec ou sans palmes ou monopalme, en suivant un filin directeur mais avec interdiction de le toucher à l'aller comme au retour.

Apnée no limit (qui ne fait plus l'objet de compétitions officielles car trop dangereuse): c'est la discipline immortalisée en 1988 par le film "Le Grand Bleu" de Luc Besson. Le plongeur, lesté d'une gueuse d'une trentaine de kilos se laisse entraîner vers le grand fond (record 214 m de l'Autrichien Herbert Nitsh), puis lâche la gueuse et remonte à l'aide d'un parachute gonflable.

- 45.000 licenciés -Il y a en France quelques 45.000 licenciés dans les clubs qui pratiquent -en grande majorité comme activité de loisir- ce sport facile d'accès, naturel et peu coûteux en l'absence de tout matériel sophistiqué comme pour la plongée hyperbare.

Un petit millier d'apnéistes sont engagés dans la compétition.

Morgan Bourc'his est un des rares qui parvient maintenant à vivre de son art, tout en étant professeur d'EPS en milieu spécialisé pour adolescents et en organisant des stages d'apnée et des conférences.

"Au-delà du sport et des records, a-t-il expliqué à l'AFP, cette discipline particulière constitue aussi une approche singulière, lorsque immergé dans les masses d'eau, de ma perception du réel. Elle m'apporte des sensations sensibles très intenses, une sorte de kinesthésie (NDLR : perception consciente de la position et des mouvements des différentes parties du corps), une mise à distance quasi originelle..."

Le coelacanthe n'est pas loin !

PF/pgs

Afp le 11 janv. 16 à 13 30.